

CONSÉQUENCES DE LA CRISE DU CORONAVIRUS SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES EN SUISSE

La pandémie de Covid-19 et les circonstances qui en découlent ont un impact considérable sur la santé, le bien-être et le développement des jeunes membres de la société suisse. Même si les conséquences à moyen et long terme ne peuvent pas encore être évaluées, il est déjà évident qu'en Suisse également, les enfants et les jeunes sont fortement affectés par la situation, et que les difficultés et inégalités préexistantes sont accentuées. Il faut agir, sans quoi cette pandémie affectera la vie de toute une génération, exacerbera les inégalités sociales et entraînera des coûts sociaux élevés pendant des décennies. La protection, les besoins et les droits des enfants et des jeunes en Suisse doivent être inclus dans les considérations politiques durant cette crise et pris en compte dans les mesures de lutte contre la pandémie.

La pandémie frappe durement les enfants et les jeunes

Les répercussions de la crise du coronavirus sur les enfants et les jeunes sont énormes. En effet, les mesures de lutte contre la pandémie ont un impact majeur sur leur vie: les relations avec leurs camarades, la vie familiale, l'école, les perspectives professionnelles, les perspectives d'avenir et les activités de loisirs. Tout cela laisse déjà des traces.

Le grand besoin de soutien se fait également ressentir au service de conseil 147.ch de Pro Juventute, et les conseillères et conseillers sont plus sollicités que jamais: beaucoup plus de jeunes expriment des inquiétudes, signalent des conflits avec leurs parents et leurs frères et sœurs, de la violence domestique et de la solitude. La pandémie et les circonstances qui l'accompagnent constituent un problème majeur pour de nombreux jeunes.

Mais que savons-nous aujourd'hui de l'impact de la pandémie sur la vie et l'avenir des enfants et des jeunes en Suisse? Un aperçu des résultats actuels d'études et enquêtes scientifiques, de données issues des services de conseil ainsi que de rapports de situation de différentes institutions fournit de premières informations.

Le stress psychologique a augmenté de manière significative

- Les jeunes sont beaucoup plus accablés psychologiquement par la crise que d'autres groupes d'âge. De plus en plus, des symptômes dépressifs graves apparaissent à mesure que la crise du coronavirus se prolonge.¹ La pandémie met particulièrement à l'épreuve la résistance mentale des enfants et des jeunes et exige des stratégies d'adaptation qui leur font encore souvent défaut.
- Ils souffrent surtout des restrictions sociales, car les interactions avec leurs camarades ne sont pas seulement un passe-temps pour les enfants et les jeunes: elles sont essentielles pour leur développement et la formation de leur identité.
- Les enfants et les jeunes issus de familles déjà éprouvées risquent particulièrement de subir les conséquences négatives d'un stress psychologique accru.² L'isolement social, des conditions de vie précaires ou des troubles psychiques préexistants sont des facteurs de risque et sont exacerbés par la situation actuelle.
- Le stress, l'anxiété et la charge psychologique élevée des parents affectent également le bien-être des enfants.³ Plus les parents eux-mêmes sont confrontés aux conséquences de la pandémie, plus l'impact sur le bien-être de leurs enfants est négatif.



¹de Quervain, D. et al. (2020). The Swiss Corona Stress Study: second pandemic wave, nov. 2020. Bâle: Université de Bâle. / Stocker, D. et al. (2020). L'influence de la pandémie de COVID-19 sur la santé psychique de la population et sur les soins psychiatriques et psychothérapeutiques en Suisse (premier rapport intermédiaire). Berne: OFSP.

²Ravens-Sieberer, U. et al. (2021). Impact of the COVID-19 pandemic on quality of life and mental health in children and adolescents in Germany. European Child & Adolescent Psychiatry. / Brakemeier, E.-L. et al. (2020). Die COVID-19-Pandemie als Herausforderung für die psychische Gesundheit. Prise de position. Zeitschrift für Klinische Psychologie und Psychotherapie.

³Stocker, D. et al. (2020). L'influence de la pandémie de COVID-19 sur la santé psychique de la population et sur les soins psychiatriques et psychothérapeutiques en Suisse (premier rapport intermédiaire). Berne: OFSP.



LE FAIT EST QUE :

La crise du coronavirus laisse des traces. Au service «Conseils + aide 147», on le constate de manière saisissante.

- Les jeunes craignent pour leurs relations amicales et se sentent seuls: en 2020, les demandes au sujet de la «solitude» ont augmenté de 37 % par rapport à l'année précédente, celles concernant le fait de «perdre des ami·e·s» de 93 %.
- Les jeunes sont psychologiquement très accablés par la situation. Les consultations au sujet des «troubles psychiques» ont augmenté; avec le début de la deuxième vague (octobre-décembre 2020), cette augmentation a atteint 40 %. Par rapport à 2019, 29 % de personnes en plus ont demandé de l'aide dans des situations de crise aiguë en 2020.
- Tout au long de l'année, les jeunes ont cherché davantage de soutien en raison de conflits intrafamiliaux et de violence domestique: en particulier durant la période du premier confinement (de mars à mai 2020), les demandes portant sur les «conflits avec les parents» (+ 60 %), les «conflits avec les frères et sœurs» (+ 100 %) et la «violence domestique» (+ 70 %) ont fortement augmenté.



LE FAIT EST QUE :

Le stress psychologique de nombreux enfants et jeunes a augmenté de manière significative.

- Le stress psychologique de nombreux enfants et jeunes a augmenté de manière significative. La situation due à la crise du coronavirus frappe les jeunes plus durement que d'autres groupes d'âge sur le plan psychologique, et le stress augmente au fur et à mesure que la pandémie se prolonge.¹ Les services et établissements psychiatriques pour enfants et jeunes font état d'une augmentation des prises en charge.
- Les restrictions des contacts conduisent à un sentiment de désorientation et d'impuissance et rongent l'estime de soi, car les jeunes se définissent par les échanges sociaux et la reconnaissance – dans leur cercle d'ami·e·s, à l'école, au travail.
- La pandémie affecte le bien-être des enfants et des jeunes, et c'est particulièrement le cas pour ceux qui étaient déjà en souffrance avant la pandémie.³ Ce sont eux qui courent le plus grand risque de conséquences négatives à long terme sur leur psychisme.



La crise du coronavirus met à mal la cohabitation familiale

- De nombreuses familles ont su tirer du positif des restrictions imposées lors du premier confinement, comme le fait de passer plus de temps en famille et d'être plus proche des enfants. Toutefois, c'était surtout le cas lorsque les conditions étaient favorables et que des ressources suffisantes étaient disponibles.
- Pour les familles dont les enfants nécessitent une prise en charge, la crise du coronavirus est associée à une lourde charge supplémentaire, en particulier lorsque les écoles sont fermées.⁴ En fonction du temps disponible, des ressources émotionnelles et matérielles des parents, des situations de vie et des situations professionnelles, toutes les familles ne parviennent pas à gérer les choses de la même façon.
- Dans les ménages qui sont passés au home office, la capacité de travail est considérablement réduite lorsque s'ajoutent des obligations familiales supplémentaires et l'enseignement à distance.⁵ Un manque de flexibilité de la part de l'employeur et un manque de soutien social font alors peser une lourde charge sur le système familial.
- Les familles se trouvant dans des situations déjà éprouvantes ou dans des conditions socialement ou économiquement précaires courent un risque nettement plus élevé de voir leur situation et le climat familial se détériorer sensiblement et de voir les tensions et les conflits intrafamiliaux s'intensifier jusqu'à la violence.⁶

École et travail : tout le monde ne s'en sort pas aussi bien

- La fermeture des écoles et l'enseignement à distance ont un impact sur les progrès et le succès d'apprentissage des enfants et des jeunes. Si certains élèves s'en sortent bien, d'autres décrochent.⁷
- Dans l'ensemble, les jeunes enfants ont moins bien réussi avec l'enseignement à distance, tandis que les élèves plus âgés ont été plus à même de maintenir leurs progrès et de compenser les limites de cette forme d'enseignement.
- Les « digital natives » s'en sont généralement bien sortis avec l'enseignement à distance et ont pu mettre à profit leurs connaissances préalables issues de leur vie numérique quotidienne. Toutefois, le risque de ne pas suivre le rythme menace les enfants et les jeunes lorsqu'ils ne disposent pas à la maison de l'infrastructure technique nécessaire ou de possibilités de soutien de la part des parents.
- Il s'avère que les enfants issus de familles socialement défavorisées ou moins instruites courent un risque nettement plus élevé de décrocher encore plus à l'école. Un moins bon équipement technique, des conditions de logement peu adéquates et le manque de temps et de ressources émotionnelles du côté des parents ont des répercussions.⁸ Les inégalités qui existaient déjà en matière d'éducation et de perspectives professionnelles sont exacerbées par la crise.
- À ce jour, il ne semble pas y avoir de crise des places d'apprentissage. Cependant, les jours de quarantaine et les fermetures temporaires des entreprises entravent les progrès dans la formation et mettent en péril l'achèvement de l'apprentissage. En outre, les personnes terminant leur apprentissage⁹ ont plus de mal à trouver un emploi. La durée du chômage chez les jeunes menace de s'allonger à mesure que la crise se poursuit.



LE FAIT EST QUE :

La crise du coronavirus pèse sur les familles et augmente les risques de conflits

- Les familles avec enfants ont atteint leurs limites de résistance, surtout pendant le confinement. Environ la moitié des personnes actives ont été confrontées à des responsabilités familiales accrues durant le confinement⁵ – les femmes davantage que les hommes.⁴
- La pandémie détériore le climat familial. Les familles déjà éprouvées supportent moins bien les restrictions. La vie en commun dans des espaces restreints, l'absence d'autres possibilités ou les craintes existentielles augmentent le risque de conflits et même de violence domestique. La situation s'aggrave à mesure que la pandémie se prolonge.⁶



LE FAIT EST QUE :

Les inégalités se creusent en matière d'éducation, les perspectives d'emploi se détériorent.

- Tous les élèves ne gèrent pas la situation de la même façon. L'apprentissage à distance mis en place soudainement a renforcé les « effets de ciseaux » existants. Les enfants et les jeunes issus de foyers socio-économiquement défavorisés risquent de devenir les « perdants » de la pandémie sur le plan éducatif ; les inégalités s'accroissent.⁸
- La pandémie rend la vie difficile aux apprentis : 43 % d'entre eux ne reçoivent aucune formation en entreprise s'ils sont en quarantaine et passent à côté de certains enseignements.⁹
- Pour les jeunes en dernière année d'apprentissage, la situation s'est aggravée : l'entrée dans la vie professionnelle est devenue plus difficile.⁹ En janvier 2021, plus de 17 000 jeunes étaient au chômage en Suisse, soit plus de 5000 de plus qu'un an auparavant.¹⁰

Contact pour des questions :

irene.meier@projuventute.ch

Pro Juventute Suisse
Thurgauerstrasse 39
8050 Zurich

⁴Bütikofer, S. et al. (2020). Schweizer Familien in der Covid-19-Pandemie. Spezialauswertung des SRG-Corona-Monitors zu Familien- und Betreuungsstrukturen im Kontext der Krise.

⁵Fischer, G. & Fritschi, T. (2020). Arbeitsbedingungen in der Corona-Krise. Spezialbefragung zum Barometer Gute Arbeit. Berne: BFH/Travail Suisse.

⁶Tettamanti, M. & Darwiche, J. (2020). Vulnérabilité familiale en période de confinement : quelles pistes de résilience? Special Issue LIVES Impact, Policy Brief, Crise Covid-19.

⁷Tomasić, M.J. et al. (2020). Educational Gains of In-Person vs. Distance Learning in Primary and Secondary Schools: A Natural Experiment During the COVID-19 Pandemic School Closures in Switzerland. International Journal of Psychology, sept. 2020. / Huber, S.G. et al. (2020). COVID-19 und aktuelle Herausforderungen in Schule und Bildung. Erste Befunde des Schul-Barometers in Deutschland, Österreich und der Schweiz. Münster/NY: Waxmann.

⁸Huber, S.G., Helm, C. (2020). Lernen in Zeiten der Corona-Pandemie. Die Rolle familiärer Merkmale für das Lernen von Schüler*innen. Dans: Fickermann, D. & Edelstein, B. (éds.): « Langsam vermisste ich die Schule ... ». Münster/ New York: Waxmann.

⁹Bolli, T. et al. (2021). Résultats du «Pouls des places d'apprentissage» de janvier 2021, publication le 04.02.2021 Zurich: ETH Zurich.

¹⁰SECO (2021). Die Lage auf dem Arbeitsmarkt, Januar 2021

